

Lyon 7e

Sans-abri du square du Béguin : « On a fait le choix de monter au crêneau »

Organisée ce mardi 19 novembre à la mairie du 7^e arrondissement, une réunion publique a permis aux habitants de s'exprimer sur leur quartier, la Guillotière. Les questions de sécurité et de propriété ont beaucoup été évoquées, tout comme la situation des jeunes migrants qui occupent le square du Béguin.

C'est une assemblée de quartier comme il s'en organise presque dans tous les secteurs du 7^e arrondissement. Enfin pas tout à fait. Car parler de la Guillotière, de ses projets sur Gabriel-Péri ou Mazragram comme de ses difficultés, mobilise les habitants. C'est donc dans une salle comble qu'a eu lieu un nouvel échange mardi 19 novembre, entre les élus et les participants.

Et des interrogations il y en eut. Autour du thème de la sécurité et de la propriété qui restent, à ce jour, sur le dessus de la pile des préoccupations. Et puis les regards se sont tournés en direction du square du Béguin, et des jeunes migrants qui y ont trouvé refuge un jour de janvier 2024.



Le square du Béguin, après les fortes pluies du 17 octobre dernier. Photo David Tapissier

Éviter que « les choses ne s'aggravent »

« Près de 200 demandeurs d'asile vivent dans ce square », indique l'un des participants qui salue « la solidarité et la bienveillance des habitants ». Et voudrait éviter que « les choses ne s'aggravent ». D'où la demande, on ne sait si elle s'adresse à la Métropole, aux services

de l'État ou à la Ville de Lyon, pour mettre ces personnes à l'abri des intempéries.

Mais c'est bien une réponse qui est attendue. Elle est venue de Boris Miachon-Debard, adjoint à la mairie du 7^e en charge de l'Urbanisme. Qui évoque en préambule, l'arrêt de la production de logements sociaux, et l'aggravation du sans-abrisme. Alors oui, confirme l'élu, « 170 à 200 mineurs non accompagnés

se trouvent sur le square », précision qui provoque quelques réactions dans la salle, des mots lancés pour relayer des inquiétudes ou même de l'exaspération. « Une procédure est en cours qui va acter leur minorité ou non », poursuit-il. « 8 fois sur 10 ils sont reconnus mineurs ». Et si tel est le cas, « la Métropole de Lyon les prend en charge ». Et en attendant ? Un travail a été réalisé afin de maintenir de

bonnes conditions d'hygiène, mais dit-il, « avec les températures qui descendent nous avons relayé les interpellations des riverains auprès de la Ville et de l'État ». Pas de réponse, pas d'accusé de réception.

Des solutions temporaires à l'étude ?

Alors « on a fait le choix de monter au crêneau », de prévoir « des solutions temporaires du côté de la mairie du 7^e et de la mairie centrale ». L'élu n'en dira pas davantage, mais l'objectif, avance-t-il, est « de mettre ces enfants à l'abri ».

Interrogée, la Ville de Lyon déclare « travailler à trouver des solutions pour les jeunes du square Béguin ». Quant aux services de la préfecture, ils indiquent : « Les individus présents sur le square du Béguin seront pris en charge par ordre de priorité en fonction des critères de vulnérabilité de la maison de la veille sociale ». Et de rappeler que « l'État finance chaque année plus de 25 400 places d'hébergement d'urgence et de logement adapté dans le département ».

● A.Du.

Lyon

À quoi servira le financement des Lumignons du cœur en faveur d'Alynea - Samu social 69 ?

L'association Alynea, qui porte notamment le Samu social de Lyon, a été choisie, cette année par la Ville de Lyon comme bénéficiaire de l'opération des Lumignons du Cœur pendant la prochaine édition de la Fête des Lumières. Un coup de pouce financier très apprécié par l'association.

Ce mardi matin, se tenait une cérémonie de présentation de l'Alynea - Samu social, au Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) Point nuit maison Pluri'elles, installé dans le 4^e arrondissement de Lyon. L'association a été choisie, cette année, pour profiter des fonds récoltés par la vente des Lumignons du cœur de l'édition 2024 de la Fête des Lumières.

Une somme équivalente au double de dons annuels

Philippe Imbert, directeur général d'Alynea - Samu social 69, a d'abord rappelé, en présence de Sonia Popoff, adjointe au maire de Lyon, en charge du Logement, du Renouvellement urbain et de l'Hébergement d'urgence, les actions portées par l'association, au quotidien : « Alynea, forte de 220 salariés sur le territoire du Rhône, soutient, accompagne, et agit avec les personnes en situation de précarité et d'exclusion sur plusieurs domaines : le Samu social avec les maraudeuses de jour, de nuit et une offre de solutions

d'hébergement pour les personnes sans-abri mais également sur les champs de l'accès à l'emploi via un panel de formations adaptées et de l'accès aux droits fondamentaux. »

« Le constat reste dramatique »

L'association intervient, depuis près de cinquante ans, à Lyon et dans la Métropole. « L'ensemble des fonds qui seront récoltés dans le cadre de cette opération seront utilisés pour contribuer à la réhabilitation de 50 logements pour héberger dignement des familles. La somme devrait avoisiner les 100 000 €, soit le double des dons habituels reçus chaque



Sonia Popoff, adjointe au maire de Lyon à l'Hébergement d'urgence, Philippe Imbert, directeur général d'Alynea et le président, Jean-Pierre Giraud. Photo Yves Le Flem

année », s'est réjoui Philippe Imbert.

Il a également profité de son intervention pour souligner que l'association hébergeait, chaque nuit, 1 000 personnes.

« Malgré tout, le constat aujourd'hui reste dramatique, a-t-il poursuivi. 114 000 personnes cette année sont en attente de logement, soit à la rue, dans des

squats ou des solutions de fortune. On a besoin de tous les Lyonnais pour venir nous aider notamment à travers l'achat de lumignons ou de dons », a conclu le responsable de l'association.

● De notre correspondant, Yves Le Flem

Renseignements : alynea.org/les-lumignons-du-coeur